

Plaidoyer pour une pastorale de réponse

Roland ARPIN*

Au terme de votre session d'étude, vous me demandez de vous interpeller. Après deux jours d'écoute, j'ai un peu la paradoxale sensation d'être le chrétien qu'on jette aux lions!

Je n'en accepte pas moins le défi avec plaisir et je me risque à situer le problème de la pastorale au CEGEP dans un cadre autre que structural et institutionnel, puisque vous avez exploré assez longuement ces aspects de la question.

Le CEGEP, un projet éducatif

Depuis cinq ans, les tentatives d'enfermer le CEGEP dans quelque catégorie facile et comode n'ont pas manqué. L'on a parlé du milieu de vie, du projet culturel, de la boîte à cours, du microcosme, etc. Mais on ne réduit pas un

projet éducatif de cette envergure à quelques slogans publicitaires. *La vie est plus complexe à qualifier que la bière Labatt ou les cigarettes Craven A.* Et c'est heureux!

l'obsession du bilan

Cependant, après ces cinq années d'existence, les CEGEP n'ont pas atteint leur seuil de saturation de ce sentiment narcissique qui les habite et d'aucuns réclament toujours que l'on procède à des bilans et à des évaluations. Le ministre de l'éducation — sensible à ces appels de la base... — a même demandé aux sages du Conseil supérieur de l'éducation de procéder dans les plus brefs délais à une telle opération.

Que les CEGEP soient encore en pleine croissance (trouvez-moi un exemple d'organisme au Québec dont la croissance soit comparable à un CEGEP qui est passé de 1500 à 4500 étudiants, en quatre ans?), que les CEGEP soient encore à chercher leur souffle, à définir leurs choix culturels, à se donner des services de base, peu importe! Il faut leur demander de dire clairement et rapidement quels sont leurs objectifs

* Transcription d'un texte enregistré, ces réflexions sont à situer dans le cadre où elles ont été présentées: une session d'étude des responsables de pastorale des CEGEP en vue de cerner les raisons d'être de leur présence dans le milieu. L'auteur est directeur général au CEGEP de Maisonneuve, à Montréal, et président de la Fédération des CEGEP.

et pourquoi ils existent! Peu importe que le régime pédagogique soit en pleine gestation et les groupes qui composent le CEGEP en pleine recherche de leur identité... Que les CEGEP rendent des comptes au peuple dans les plus brefs délais et surtout avant les élections. Ainsi en a jugé le peuple représenté en l'occurrence par quelques universitaires détenteurs des volontés de la «base» (parlez vite des CEGEP dans des commissions d'enquête, c'est autant de temps de gagné pour les universités inquestionnables...)

Et à questionner sans cesse, on en oublie la dimension fondamentale du CEGEP: projet collectif, projet éducatif inscrit dans le vaste mouvement des mutations socio-pédagogiques de notre époque.

Les réflexions sur le rôle de la pastorale n'ont de sens que dans cet encadrement puisqu'elle n'est qu'un sous-système d'un plus vaste ensemble. C'est de ce point de vue que je me placerai pour explorer le sujet.

remarques préliminaires

Quelques remarques préliminaires s'imposent que je réduirai simplement à des *flashes* qui ont l'avantage de bien situer les questions et l'inconvénient de simplifier des réalités qui appelleraient normalement beaucoup plus de nuances. Sans doute que cette méthode me permettra également de mieux faire accepter certaines affirmations un peu grosses de non-spécialiste. Vous conviendrez qu'une interpellation que vous me demandez de fonder sur votre démarche des deux derniers jours n'est pas ce qu'il y a de plus confortable pour un observateur de l'extérieur...

J'aborderai donc les aspects suivants de la question:

1. — La pastorale dans un monde en mutation.
2. — L'animateur en situation.
3. — Pastorale et prospective.

1. La pastorale dans un monde en mutation

Les moyens audio-visuels, en particulier, ont peu à peu imposé un mode de culture que l'on a qualifié de mosaïque (Abraham Moles) ou de rhapsodique (Jean Cazeneuve) et les *mass media* ont fait de l'individu qu'ils envahissent, un voyeur pour qui le monde se transforme en simple spectacle¹.

Conséquences de cette situation:

a) naissance de nouveaux héros: vedettes, sportifs, animateurs de télé;

b) importance croissante dans notre vision du monde des événements insolites (catastrophes, violences, crimes) et affadissement de la sensibilité au profit d'une vision encyclopédique et statistique de cette dimension. (L'on est porté à dire en feuilletant la grosse *Presse*: «tiens, un avion de plus qui s'est écrasé» au lieu de dire: «125 vies humaines de perdues avec toutes les conséquences sociales, familiales, etc.»);

c) difficulté croissante à ajuster la pensée traditionnelle (école et université) à une civilisation du sensationnel. MacLuhan a fort bien expliqué la situation: la civilisation électronique tend à privilégier l'éphémère et l'immédiat et à sacrifier la pensée et son aspiration à l'universel.

C'est dire les difficultés que la pastorale devra affronter dans sa tentative pour éduquer et assumer l'apprentissage d'un niveau de lecture qui transcende l'immédiat et le sensationnel. Dans un monde où la communication est mosaïque et rhapsodie (en particulier dans l'école), la pastorale n'a pas à se cacher de son obligation d'épouser une telle démarche dans sa recherche.

la pastorale en contradiction avec la vie

Ce choix conscient et assumé ne règle pas tout. Je ne fais qu'évoquer certaines contradictions ou certaines contraintes qui en font foi²:

Les jeunes exigent une actualisation de la pédagogie et de l'enseignement qui pousse certains éducateurs à faire des choix qui sont beaucoup plus de la flatterie de l'événement et une démission face aux exigences de l'apprentissage qu'une attention aux besoins exprimés. Commenter le dernier éditorial de Claude Ryan durant le cours de philosophie fait beaucoup plus dans le vent que présenter un texte de Platon ou de Durkheim en y appliquant toute l'instrumentation critique mûrie dans le silence du cabinet de travail, mais il n'est pas certain qu'une telle méthode pratiquée à forte dose offre les garanties nécessaires à une démarche

1 Jean CAZENEUVE, «Communications de masse et mutations culturelles», *Sociologie des mutations*, Anthropos, 1971, pp. 173-182.

Abraham MOLES, *Sociodynamique de la culture*, Mouton, Paris, 1967, 340 p.

2. Les remarques qui suivent s'inspirent en partie de Roger BASTIDE: *Sociologie des mutations*, Anthropos, 1971, pp. 157-168.

intégrée d'apprentissage. (Des nuances s'imposeraient ici mais l'option est claire: une pédagogie qui flirte sans cesse avec la mode du jour n'est pas une actualisation, c'est une prostitution de l'intelligence!)

religions: retour au passé

Comment, dans un tel contexte, la pastorale peut-elle répondre aux jeunes? Il y a déjà contradiction entre religions: commémoration, répétition du mythe des origines et imitation de la vie du fondateur et cet irréversible vent de mutation qui souffle sur l'école.

Lorsque les religions ne se sentent plus en accord avec le présent, *elles remontent aux origines*. De ce point de vue, elles sont une idéologie de retour au passé et à sa pureté, elles sont plus *recupération* que *mutation*.

Il faut sans doute garder ces réflexions en tête lorsqu'on parle de présence de la pastorale au CEGEP. Sans être capables d'exprimer ces points de vue, les jeunes ne les ignorent pas totalement et leur intuition leur fait percevoir ces obstacles profonds ou ces ambiguïtés.

Le sacré, cependant, s'incarne dans un corps social et il est tributaire des crises qui le secouent et qui commandent de nouvelles expériences du sacré. La physiologie religieuse est englobée dans la physiologie de l'organisme et toute expérience religieuse est de ce point de vue «impure».

Les inquiétudes des pasteurs en regard de leur insertion dans l'institution ou de leur obligation d'être salariés et d'assumer certaines tâches subsidiaires ne se comprennent et ne trouvent réponse que dans cette relation du sacré et du «monde».

difficile accord entre le dire et le faire

Que l'Église ait de la difficulté à accorder son action à ses déclarations de principe, il n'y a rien d'étonnant et de scandaleux là-dedans. C'est plutôt de l'impatience que de l'indignation qu'il faut manifester en cette affaire. Toutes les institutions ont le même problème; il est souhaitable — éminemment souhaitable — que l'Église soit plus vigilante que tout autre organisme à prendre les mesures pour réduire l'écart entre *le dire* et *le faire*.

Beaucoup de situations — et j'en énumère quelques-unes — militent en faveur d'une accélération de cette action, car elles sont contradiction et provocation:

- l'urbanisation et l'industrialisation face à une église rurale
- la crise moderniste
- la naissance des prêtres-ouvriers, schismatiques, contestataires
- le développement de la sociologie du catholicisme comme introduction ou substitution à la pastorale
- les récents conciles, synodes, encycliques
- l'œcuménisme.

conséquence de cette mutation

Il ne faut donc pas s'étonner de la situation de la pastorale scolaire mais en déduire:

a) que c'est la queue d'une longue traînée mutationniste qui a vu passer le Québec d'une école chrétienne où l'on enseignait des «mathématiques catholiques» à des CEGEP non-confessionnels qui ont pris naissance sans que ce choix fasse sauter la marmite. Fait assez unique, avouons-le, en pays aussi largement catholique.

b) que c'est le prélude d'une situation où les responsables de la pastorale devront bien définir et fonder leurs tâches spécifiques sans jouir de cette situation privilégiée où se trouvaient leurs devanciers qui faisaient partie du «kit éducatif» institutionnel;

c) que la pastorale sera suivie par les autres groupes d'animateurs qui devront eux aussi se définir par rapport à une fonction et à une tâche, sans se complaire ou se réfugier dans des alibis de «présence informelle à l'écoute des besoins de la base»;

d) que les enseignants de sciences humaines, philosophie, lettres qui sont dans une situation comparable à certains égards devront eux aussi se situer face à des questions de l'État, obligé de se justifier de plus en plus devant les citoyens-citrons qu'il pressure plus que jamais par des impôts directs, indirects, volontaires ou inconscients!

vers l'identification des tâches

La tentation est grande devant cette situation de crier à l'oppression, à la «taylorisation» du système ou à la lutte de l'establishment contre les détenteurs des valeurs. Bien sûr, la vigilance est de rigueur en ces délicates questions mais,

à ce stade-ci, je privilégie une autre attitude: la quantification et l'identification la plus grande possible des tâches et des activités et la lutte à une approche qui privilégie une concentration et une compression permettant d'atteindre en deux jours, deux semaines, deux mois les mêmes objectifs (cf. les «récupérations» de l'UQAM ou celles des CEGEP l'année dernière: une farce monumentale à laquelle personne ne croit mais qui sert drôlement bien certaines idéologies du comprimé pédagogique dont la posologie doit se faire à tout prix entre 9h. 00 et 17h. 00 et entre le 5 septembre et le 15 mai).

professionnalisation, condition de la crédibilité

Loin de moi l'idée que n'est acceptable au CEGEP que ce qui est quantifiable. Mais nous n'en sommes pas là grand Dieu! Nous en sommes à tenter une approche qui vise à identifier, quantifier, objectiver, traduire en projets *la plus grande part possible* de l'action pastorale et ce, à la fois pour *professionnaliser* cette tâche et lui garantir un degré de *crédibilité* propre à garantir la latitude nécessaire à une action libre de contrôles tatillons et fondés sur la méfiance. Ce que je tente, c'est de «hausser» les professionnels de l'animation au niveau des autres, qui, eux, fondent leur crédibilité sur une telle démarche. La liberté et la reconnaissance du charisme ne sont pas données avec la tonsure, elles se conquièrent et se fondent sur le respect de la dimension professionnelle et sur la crédibilité. Pas celle qui est présupposée, celle qui est fondée en gestes et en raison!

CEGEP: milieu d'apprentissage

Le CEGEP est entre autres choses et prioritairement un milieu d'apprentissage, et secondairement une institution publique financée par l'État et, à ce titre, il rend des comptes publiquement, fait connaître ses objectifs et a les exigences institutionnelles qui découlent de ces contraintes. Aller à l'encontre de ce mouvement, c'est retourner vers l'école de rang ou la période pré-industrielle. Se réclamer d'une situation privilégiée de non-contrôle, de non-compte à rendre, etc., serait pour les pasteurs des CEGEP promouvoir hypocritement ou inconsciemment un nouveau statut privilégié aussi peu acceptable que celui dont ils ont hérité des aumôniers de jadis qui, eux, étaient au moins accordés à une situation socio-religieuse conforme à la situation de privilège qui leur était faite dans les écoles.

2. L'animateur en situation

Pour approfondir quelque peu la notion et les exigences de l'animation, un long développement s'imposerait qui nous éloignerait beaucoup trop de notre sujet³.

Je me contenterai de quelques commentaires qui tiendront simplement lieu d'encadrement et de mise en situation:

- a) Agent de changement, lien-lieu, *soft-ware*, etc. Il n'est dit nulle part que l'animateur est neutre et non-engagé. Ma conviction est au contraire que l'animateur est *un professionnel engagé*, sans préjugés, sans propagande, sans manipulation, sans endoctrinement, mais engagé.
- b) Il n'y a pas de place au CEGEP pour des grenouilles qui se chauffent au soleil! Les jeunes veulent savoir à quelle enseigne se logent les adultes. Un administrateur qui se fait demander «vous êtes donc de telle idéologie» n'a qu'un choix dans sa réponse «oui ou non» et tout de suite, s'il a dit non, il doit se brancher et se situer idéologiquement. A plus forte raison l'animateur!
- c) Faut-il répéter (oui hélas!) que se loger quelque part au plan de l'engagement, ce n'est pas se loger dans une nouvelle idéologie tous les printemps ou à chaque mois d'octobre! Les jeunes ont autant de mépris que possible pour les flatteurs dont les neurones reposent dans la gélatine et ils identifient vite l'opportunisme.
- d) L'animateur a comme première fonction d'assumer, face aux jeunes, sa propre dimension d'adulte et, à ce titre, il ne peut faire «comme si» il ne savait rien, «comme si» il n'avait pas tout un bagage culturel et toute une expérience personnelle déterminante.
- e) L'animateur a comme principale fonction d'identifier les signes qui appellent une action spécifique dans le cadre du projet culturel d'ensemble. (Nous reviendrons plus loin sur le spécifique de cette dimension pour l'animateur de pastorale).

quelques définitions

De nouveau — et à l'abri d'un genre littéraire bien propice à cette fin — je procéderai en simplifiant certaines choses, notamment en ce qui concerne le champ que recouvrent certaines

3. Sur cette question, le texte suivant paraîtra à l'automne: Roland ARPIN, *L'animation: Réflexion dans l'axe d'une activité éducative et fondamentale*.

notions que je circonscris pour mieux faire comprendre le projet pastoral proposé dans la dernière partie de cet exposé.

Je précise donc quelques notions⁴:

- a) *Religion*: Phénomène *naturel* s'exprimant sous diverses formes: extase, trances, frayeur, enthousiasme, délire, etc.
- b) *Foi*: Relation *personnelle* d'un être humain face à un être *supérieur* auquel il croit.
- c) *Pastorale*: Ensemble de moyens mis en œuvre pour traduire *communautairement* la relation de foi.
- d) *Église*: Communauté de croyants.

3. Pastorale et prospective

Certains a priori sont importants en regard de la situation vécue et du champ culturel du CEGEP que je me plais à rappeler avant de dégager quelques propositions carrément prospectives.

1) Dans beaucoup de CEGEP, malgré une forte proportion de croyants, on se rend compte d'une certaine pratique ritualiste dont on ne peut dégager pour autant une communauté chrétienne vivace et identifiable. L'on se retrouve devant un vacuum chrétien sans plus, mais statistiquement présent de façon massive⁵.

- 4. Je préviens tout de suite les savants théologiens que les présentes définitions sont sans prétention scientifique et se veulent plus descriptives que théologiques. Précaution propre à m'éviter les foudres de l'orthodoxie!
- 5. Une enquête sociologique conduite au CEGEP de Maisonneuve donne le tableau suivant:

- Il y a 82% de croyants parmi les étudiants du Collège dont la moitié toutefois ne pratique pas. Parmi les 18% d'incroyants, les $\frac{2}{3}$ s'intéressent quand même au phénomène religieux.

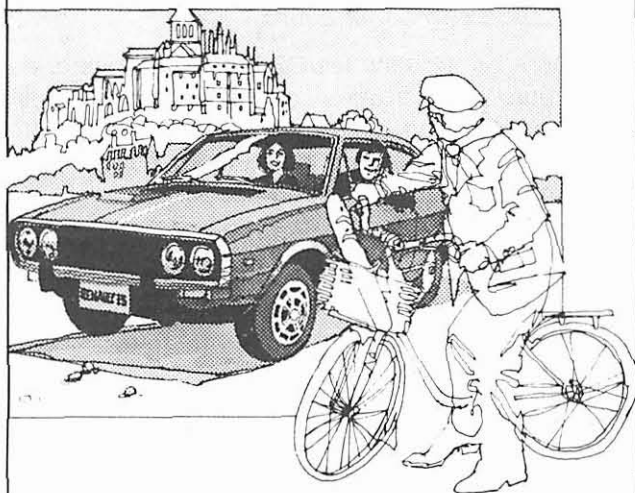
- Voici comment se répartissent les garçons et les filles:

Garçons	Filles
35% sont croyants et pratiquants.	47.5%
41% sont croyants et non pratiquants.	39.3%
24% sont incroyants.	13%

- En collège I et en collège III: 84% de croyants contre 77.5% en collège II.

- De 15 à 18 ans, les gens sont surtout croyants et pratiquants dans une proportion qui va de 40% (pour les gens de 18 ans) à 56% (15 ans), tandis qu'à partir de 19 ans, les gens sont plutôt croyants et non-pratiquants dans une proportion qui va de 45% (à 19 ans) à 56% (à 21 ans).

Votre "Charter" Renault en Europe



La façon économique de voir du pays.

Extrait du tarif	1 semaine	2 semaines	1 mois	2 mois
Renault 4	\$107	\$214	\$368	\$469
Renault 6 TL	125	251	419	534
Renault 12 TL	153	306	555	605
Renault 15 TS	245	490	674	798
Renault 16 TL*	172	344	628	748

*Transmission automatique en option

De plus, le plan RENAULT^T vous offre:

KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
Assurance "sans déductible"
Aucune taxe supplémentaire à verser

RENAULT

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser chez votre concessionnaire Renault, votre agent de voyage ou postez le coupon ci-dessous.

Service Outre-mer Renault
B.P. 6400, Montréal 101, P.Q.

Veuillez m'adresser une documentation complète sur votre "Charter" Renault en Europe.

Nom _____ (PR1)

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Tél. _____

2) Par ailleurs, la religion québécoise est encore bien présente mais elle est diffuse et un peu magique. Beaucoup plus sociale que personnelle. Il y a toute une coloration religieuse imprégnée dans le milieu. En tenir compte n'est pas encore de la pastorale. C'est là une situation de transition plus qu'un choix définitif.

3) On a hérité dans les CEGEP d'une pastorale de chrétienté mais après quelques années c'est une «pastorale de diaspora mitigée» qui semble répondre à la situation. Le tableau qui suit fait mieux comprendre cette affirmation.

4) La pastorale est devenue un pouvoir partagé et, en quelque sorte, démystifié. De «nouveaux prêtres» obligent les pasteurs à bien identifier leur rôle: les animateurs socio-culturels, les sociologues, les philosophes, les psychologues, les travailleurs sociaux sont maintenant en place et ils grugent le territoire traditionnellement dévolu aux aumôniers. Les animateurs de pastorale qui s'attribuent encore en priorité des rôles d'imprésario voient leur prestige décroître et sont dans l'insécurité professionnelle.

5) Se pose le problème des fonctions de subsidiarité face à la question suivante: «Lorsque la

pastorale est en situation de diaspora et que le ministère sacerdotal proprement dit est impossible, que fait un pasteur au CEGEP?» Je laisse la question en plan pour y revenir plus loin et je ne fais que souligner l'importance pour les pasteurs scolaires d'avoir quelque enracinement dans des compétences séculières spécifiques afin de se donner une indispensable marge de manœuvre dans le contexte présent.

6) Disons enfin qu'il faut défoncer la prétention de pasteurs qui se disent les responsables uniques et privilégiés de la formation de l'homme total et intégral. Il n'est qu'à lire les défenses et illustrations que se donnent présentement les diverses disciplines scolaires dans le cadre de l'étude du Nouveau régime pédagogique pour se rendre compte que les prétendants à ce rôle vont croissant et que bientôt l'homme intégral aura l'embaras du choix parmi les maîtres à penser...

quelques a priori

Ces a priori étant ajoutés aux autres éléments de l'ensemble que je tente d'esquisser, certaines remarques sur le champ culturel dévolu au

pastorale de diaspora

- petit nombre de permanents
- charismatique
- l'institution est menacée
- prédominance de la foi
- liberté et gratuité à l'égard de la fonction
- on s'insère dans une culture où l'on est reconnu avec une compétence propre
- liberté du chrétien à l'égard de la structure
- le martyre
- la présence trans-signifiée par l'Évangile

pastorale de chrétienté

- fort groupe de permanents
- accent mis sur la fonction
- l'institution se consolide
- prédominance de la religion
- le prêtre vit de l'autel
(v.g. se faire payer pour prêcher ou pour administrer des sacrements)
- on façonne un environnement culturel et l'on a la compétence d'une permanence à assurer
- les certitudes reliées à l'organisation
- l'Inquisition
- prédication et apologétique

dans beaucoup de CEGEP une situation intermédiaire et ambiguë demeure. On y assure un service de réponse et de guide aux inquiétudes religieuses, un service de «lecture» des signes et une transposition en activités chrétiennes.

CEGEP s'imposent à notre réflexion et campent les derniers éléments du décor avant des propositions finales. Je procéderai une fois de plus par des affirmations propres à provoquer les échanges que nous aurons par la suite:

1° — Le CEGEP ne peut jouer tous les rôles:

- Il n'est pas un hôtel.
- Il n'est pas un dortoir.
- Il n'est pas un centre communautaire.
- Il n'est pas un centre médical.
- Il n'est pas un centre commercial, etc.

Il ne peut donc assumer toutes les fonctions supplétives aux plans

- Physique
- Psychologique
- Intellectuel
- Religieux

2° — Les choix culturels et les priorités qui sont établis le sont dans un cadre institutionnel sans fausse flatterie ni complaisance et en tenant compte de certaines dimensions fondamentales telles que les exigences de l'apprentissage et la nécessité d'assurer aux étudiants des services répondant à des besoins religieux, socio-culturels, politiques, intellectuels; s'adressant au plus grand nombre possible et ne dédoublant pas d'autres services assurés ailleurs dans la société⁶.

exigences d'un projet culturel

3° — Un projet culturel ne s'établit pas par des mécanismes démocratiques du type consultation populaire, referendum, assemblée générale. Il y a des choses sur lesquelles on doit faire voter et d'autres sur lesquelles on ne doit pas faire voter.

Lorsqu'on élit un gouvernement formé de représentants du peuple, le choix culturel est inclus dans le programme du parti que l'on porte au pouvoir. On ne retourne pas devant le peuple par la suite pour savoir si l'on doit maintenir le ministère des Travaux publics ou celui des Affaires culturelles, le ministère des Institutions financières ou celui de l'Éducation.

Les élus sont responsables d'identifier les besoins et, pour ce faire, ils doivent recourir aux services des personnes les plus compétentes et aux techniques ad hoc. Leur rôle consiste ensuite à confronter les besoins avec un programme de développement culturel cohérent et respectueux des divers niveaux d'aspirations.

6. Lire à ce propos: *Notes sur les services de pastorale, CEGEP Bois-de-Boulogne, février 1973.*

En certains cas, ils auront à promouvoir certaines valeurs et à rendre la population consciente de ses intérêts. Tout cela est affaire de pédagogie mais ne se pose pas en termes de choix absolus. Songerait-on à faire voter entre la construction d'une Place des arts et du Forum, entre le maintien du journal *Le Devoir* et *Écho Vedettes*, le Canal 2 et le Canal 10?

Il en est ainsi dans un CEGEP. On peut aller en referendum sur les montants à allouer aux diverses activités mais ces activités sont d'abord inscrites dans une politique culturelle institutionnelle. On ne fait pas choisir par voix de vote populaire entre la pastorale et les sports, le journal étudiant et la danse folklorique, l'atelier de peinture et les soins dentaires.

Voilà les positions établies, elles sont sujettes à beaucoup de controverses bien sûr, mais des positions sûres n'ont pas pour fonction d'exorciser et d'évacuer le conflit, elles répondent à une nécessité de définir les idéologies et de situer les choix.

4° — Une dernière remarque: il me semble peu conforme à la réalité de parler de néo-paganisme au CEGEP comme l'évoquait un participant à la présente session. Je parlerais plutôt de décléricalisation et de sécularisation à l'instar de ce qui se passe dans l'ensemble du Québec depuis quelques années⁷.

Ces a priori et les remarques qui les amènent étant posés en guise de fondement, il convient maintenant d'élaborer une prospective aussi incarnée et réaliste que possible. A partir de la compréhension des jeunes qui ont besoin d'être reconnus personnellement par les autres et d'entrer en communication et en dialogue avec les adultes pour confronter leurs valeurs et se situer, des recherches fondamentales s'imposent pour définir l'homo religiosus en tenant compte tant d'une grille théologique telle que celle proposée par le chanoine Grandmaison que d'une autre à conclusion plus évangélique qui reste à faire⁸.

7. Sur cette question, lire: Francine BERNARD; «L'organisation de la pastorale scolaire, (Problématique sociologique)». *Cahier de pastorale scolaire*, Université de Sherbrooke, septembre 1972.

8. Cette grille à conclusion évangélique pourrait être construite à partir de: George B. MURRAY, «The Secular Religious», *Review for Religious*, vol. 26, 1967 et Andrew J. WEIGER, «Sociological Prospective on The Secular Religious», *Review for Religious*, vol. 27, 1968.

trois axes de polarisation théologique*
(grille théologique)

	I	II	III
approches globales	tradition témoins du passé	événement signes du temps	eschatologie promesses
pôles de sensibilité spirituelle	paternité - filiation foi (fides - fidelis) obéissance morale normative, système de règles	fraternité amour authenticité rectitude du cœur	engagement espérance confiance - risque éthique de conviction
orientations de pensée	église - royaume - monde institution ecclésiale hiérarchie service fidèle règles de vie chrétienne	royauté - église - monde croyant - communauté communion conversion styles de vie chrétienne	royaume - monde - église mission avant-garde dans le monde témoignage objectifs de vie chrétienne
orientations d'actions	réintégrer tout le monde dans l'église assurer l'orthodoxie doctrinale raffermir les institutions existantes (paroisse)	réintégrer l'église aux vécus chrétiens vivre une altérité chrétienne créer de nouvelles communautés (communauté de base)	mobiliser toute l'église pour des projets de salut dans le monde unir les chrétiens par la pointe bâtir des équipes missionnaires d'engagés temporels
procès intentés à certaines tendances	un christianisme du statu quo église triomphale et cléricale orthodoxie autoritariste et monolithique divinisme nesticisme	un christianisme sur le tas sectes parallèles et communautés privées pluralisme anarchique sans unité anthropocentrisme actualisme	un christianisme politisé église utopique et collectiviste idéologisation de la foi sécularisme activisme

* Jacques GRANDMAISON, cité dans «Requiem pour un Service de pastorale», document publié par le Service de pastorale du CEGEP du Vieux-Montréal, Montréal, 15 mai 1972.

C'est donc là une première dimension de la pastorale de demain: une pastorale d'inventaire qui sache s'instrumenter aux sciences modernes pour tracer une topographie significative de la chrétienté active ou en attente. Une pastorale ouverte, non une pastorale sauvage, qui donne aux fils de lumière des moyens que les enfants de l'ombre savent souvent fort bien utiliser.

Deuxième dimension de la pastorale de demain: l'enracinement des pasteurs dans des fonctions supplétives — en raison même de la situation transitoire — pour leur permettre d'acquérir cette crédibilité dont nous avons déjà parlé, et qui fonde la liberté nécessaire à l'action.

Cette incarnation dans une fonction séculière est valable pourvu qu'il soit possible d'en faire évoluer graduellement le dosage dans des proportions identifiables.

Dans ce cadre, les pasteurs se doivent de donner des objectifs opérationnels modestes, si nécessaire, mais bien situés dans le sous-système des services aux étudiants et dans le système CEGEP.

renoncer au pouvoir de faire le bien

Pour ce faire, les pasteurs doivent être prêts à «renoncer graduellement au pouvoir de faire le bien» comme le propose Ivan Illich, en laissant de plus en plus ce pouvoir aux représentants d'une religion séculière qui peuvent et veulent assumer les aspects humanitaires de la tâche.

Situation transitoire, disions-nous précédemment, qui appelle une pastorale cohérente. Dans un monde où les valeurs de «normalité» sont si peu uniformes entre les adultes et les jeunes, la pastorale ne saurait faire beaucoup mieux que les autres modes d'apprivoisement de la réalité.

Comme le soulignait Louis Racine récemment, le CEGEP n'est peut-être pas une étape vers le monde adulte mais un monde parallèle avec ses valeurs, ses structures et peut-être sa religion.

instaurer une pastorale de transition

Il est donc normal de recommander une pastorale de transition dans les CEGEP. Cependant, solutionner cette question sur une base culturelle ou sociologique n'est que fournir une réponse provisoire.

Cette question se résout par une approche théologique sérieuse car, pour le moment, comme le dit Normand Wener, «les pasteurs n'ont pas la théologie de leur action»⁹.

La régression de l'idéologie manichéenne qui permettait des oppositions faciles et commodes entre —

la laïcité et l'Église

le bien et le mal

le sacré et le profane

l'Église et l'État

oblige les pasteurs à s'attribuer un rôle plus créateur et plus respectueux de la complexité des choses. Je veux croire que l'opposition que j'ai entendu charrier entre pastorale scolaire et diocèse, dans vos échanges d'hier en particulier, n'est qu'un relent que vous allez vite exorciser car les pasteurs ne doivent pas se situer sans cesse dans la confortable situation de poser des questions, mais bien dans la périlleuse fonction de donner des réponses.

célébrer l'expérience du changement

Dans un monde en mutation la nouvelle idéologie d'ouverture aux apparentes contradictions oblige les pasteurs à faire redécouvrir une des fonctions existentielles de l'Église «la célébration chrétienne de l'expérience du changement»¹⁰.

Le changement se mesure au plan qualitatif par la réaction du cœur humain à son endroit, et le Christ nous apprend à découvrir la signification transcendante du sens de la vie par

— la célébration liturgique

— le sens de la responsabilité

— son défi de nous faire accepter la pauvreté.

Le Christ nous apprend comment réagir au changement en nous poussant à la découverte de sa signification et à la découverte des moyens propres à libérer les hommes de leur sentiment d'aliénation face au changement.

Les mutations internes sont des images fidèles de certaines mutations externes et elles exigent elles aussi une rééquilibration individuelle

9. Dans le même ordre d'idées, Jacques Grandmaison écrivait récemment:

«On ne passe pas d'un modèle d'imitation passive à un modèle de créativité libre, sans une phase de tension et d'affrontements entre les traditionalistes et les agents de changement». *Le Devoir*, 6 mars 1973: «Des discussions abstraites aux luttes historiques».

10. Ivan ILLICH, *Libérer l'avenir*, Seuil, 1971.

et collective. C'est plus qu'une modification des structures mentales des chrétiens que l'on voit se produire, c'est une métamorphose à l'image même des structures sociales en éclatement.

Une des caractéristiques majeures du monde actuel est le *surchangement* dont le changement religieux n'est qu'une des manifestations.

Dans le texte évangélique on retrouve le mot METANOIA que l'on a traditionnellement traduit par «repentir» ou «repentance». Ce qui évoque tout le monde de la culpabilité et du repliement sur soi-même, du remords et du regret.

Et pourtant METANOIA signifie autre chose (c'est de cette nouvelle dimension que la pastorale présente hérite et dont elle doit se prévaloir)

- mutation de l'intelligence
- retournement de la pensée
- conversion
- très littéralement «révolution culturelle» par laquelle des hommes, saisis par la parole du Christ, entrent dans une intelligence nouvelle du monde, de l'histoire et de la tâche humaine¹¹.

Ce qui fait du christianisme une «lecture» différente de la réalité profane tout entière transformée en parole de Dieu qu'il faudrait décrypter. Dès lors, la mutation religieuse est contemporaine des mutations socio-économiques et elle se confond avec elles pour devenir dialectique entre le monde des «signifiés» et le monde des «signifiants». Et c'est là le cœur même du problème, le lieu même de la pastorale au CEGEP.

présenter une grille de lecture spécifique

Indépendamment des écarts de conception en ce qui concerne l'organisation de l'Église formée de «petits d'hommes», le christianisme fait appel à une METANOIA collective inscrite dans le quotidien et dans l'histoire et le rôle des pasteurs est de présenter aux jeunes une grille de lecture dont les paramètres sont

- Jésus-Christ
- la communauté chrétienne
- la célébration du changement.

Je veux insister sur cet aspect de la pastorale d'aujourd'hui et de demain car elle est capitale et elle porte en elle toute la réponse à nos interrogations.

Pratiquer une pastorale axée sur la lecture des signes c'est lire à travers Jésus les catastrophes et les joies du monde. La mort, le suicide, l'avortement, le Vietnam ou l'hôpital de Prévillie n'ont pas et n'auront jamais la même signification selon qu'ils seront lus à travers cette grille ou à travers celle que présente le professeur de sociologie ou de philosophie. Et c'est ça le spécifique de la pastorale!

une illustration du principal objectif de la pastorale

Pour bien faire comprendre la dimension concrète de cette fonction, permettez une comparaison. Il serait normal qu'aux services pédagogiques un orienteur ou un conseiller en programme soit spécifiquement responsable de faire la lecture continue à travers les confidences et les demandes des étudiants qu'il reçoit, des signes propres à se traduire en changements aux niveaux pédagogiques et administratifs.

Il véhiculerait cette préoccupation de façon claire et reconnue lors des travaux en atelier avec ses divers collègues des services personnels et il verrait ensuite à assurer la remontée des problèmes vers le D.S.P.

C'est le même rôle que je voudrais voir jouer au responsable de la pastorale: responsabilité personnelle et professionnelle et responsabilité face à l'équipe pour faire identifier les signes qui appellent une action pastorale et des activités religieuses ad hoc. Un *définisseur de situation*, spécialisé dans les lectures des événements et qui assure la présence de cette dimension dans l'équipe des services étudiants et du collège. Un *spécialiste de la lecture christocentrique* des événements qui offre ses services professionnels aux jeunes. Sans préjudice des obligations des autres chrétiens et dans l'attente d'une situation moins ambiguë, à venir après la phase de pastorale de transition présente dans une Église.

Un spécifique qui porte en lui d'autres dimensions bien douloureuses, à la limite, pour ceux qui s'y engagent. En effet le professeur de sociologie peut «faire carrière» et rouler carrosse tout en donnant un cours de sociologie de la pauvreté. Il peut «professionnaliser» toute chose et en faire un bien de consommation pour lui et les étudiants.

Je crois qu'un pasteur ne peut pas jouer le même jeu et prendre ses distances aussi élargi

11. Roger BASTIDE, *op. cit.*

ment de son métier parce que, tôt ou tard, viendra la question fatidique: «Et toi que fais-tu?»

une voie étroite!

La voie que vous avez choisie est étroite... Vous constatez ce matin que vous n'aviez pas songé à prier ensemble durant ces assises et vous doutiez d'ailleurs de cette possibilité. Cette honnêteté vous honore. La prière communautaire est l'expression d'un accord fondamental et actif dans l'engagement évangélique... Je doute que la communauté des responsables de pastorale soit mûre pour cet accord et je vous le dis sans arrière-pensée, comme un chrétien torturé par les mêmes exigences mais qui jouit de la possibilité de faire des choix personnels qui ne se confondent pas comme pour vous avec ses choix professionnels. Loin de moi l'idée de vous renvoyer la balle en vous disant que la chrétienté c'est votre affaire, je ne veux que comprendre votre situation...

Et pourtant, la pastorale et ses responsables ont leur place dans la cité éducative du CEGEP!

Vous êtes, certains jours — pour reprendre une comparaison de Jacques Grandmaison — comme des oies domestiques qui de leur basse-cour voient passer dans un grand souffle les oies sauvages qui foncent avec assurance vers des pays de soleil. Vous ne voyez pas l'heure où vous pourrez vous joindre au volier. Vous n'êtes, somme toute, que des témoins plus engagés et plus éclairés d'une Église en «aspiration», d'une communauté en douloureuse mutation.

Au terme de ces réflexions, je sens qu'il faudrait nuancer, questionner, méditer de nouveau. J'ai voulu vous accompagner durant quelques heures et je sais que vous continuez de cheminer...

Animateurs de pastorale dans les CEGEP, mes frères, j'ai voulu également, par cet apport, vous témoigner mon intérêt et partager votre démarche. Permettez-moi de vous saluer par ce mot de Stanislas Fumet¹²: MESSIEURS, VOTRE DÉMISSION EST REFUSÉE! ▼

12. *Le Néant contesté.*



INSTITUT DE FORMATION PAR LE GROUPE INC.

9^e PROGRAMME ANNUEL D'ÉTÉ

Développement des Organisations

- Gestion moderne: 27 mai au 8 juin
- Changement social et organisationnel: 17 au 29 juin
- Animation et travail de groupe: 1er au 13 juillet
- Psychologie du changement social: 19 au 31 août
- Pratique de l'animation et du changement planifié: 21 au 23 septembre et 14 autres jours à déterminer

Sessions générales de sensibilisation en relations humaines

- 17 au 29 juin
- 5 au 17 août
- 5 au 13 octobre

Croissance personnelle

- Croissance personnelle: 29 juin au 8 juillet
- Développement individuel et créativité interpersonnelle: 5 au 17 août
- Croissance personnelle: 24 août au 2 septembre
- Croissance personnelle: 5 au 13 octobre

Un dépliant décrivant chacune de ces sessions vous sera envoyé sur demande.

QU'EST-CE QUE L'INSTITUT DE FORMATION PAR LE GROUPE INC.?

C'est un organisme qui regroupe des psychologues professionnels répartis dans trois spécialités: développement organisationnel, croissance personnelle et recherche.

L'I.F.G. offre aux organisations et aux individus des services de consultation et de formation dans ces trois spécialités.

3600, Ave. Barclay, suite 420, Montréal 251, Qué.

Tél.: 735-5171